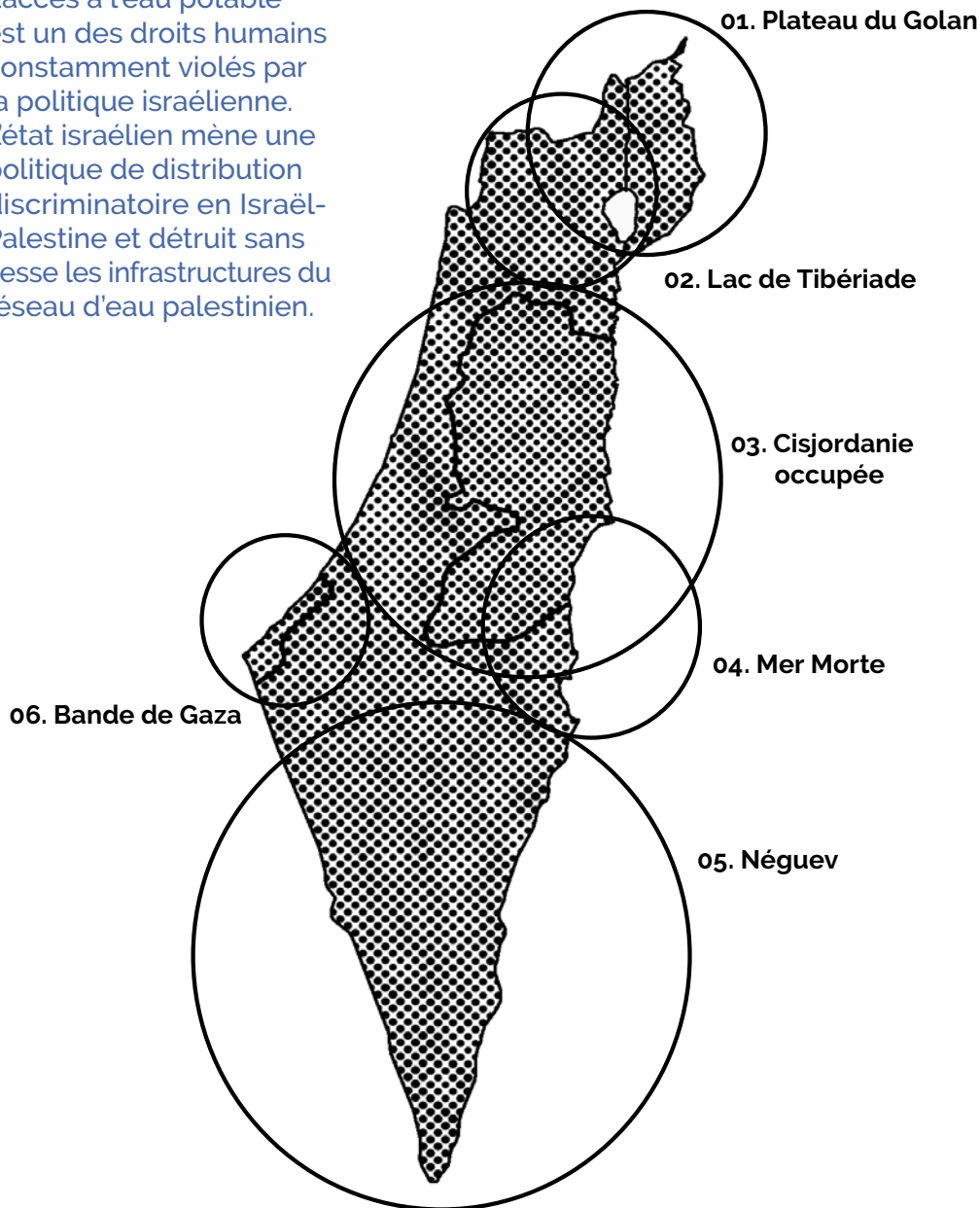


L'eau pour tous ?

Pas sous l'apartheid israélien

L'accès à l'eau potable est un des droits humains constamment violés par la politique israélienne. L'état israélien mène une politique de distribution discriminatoire en Israël-Palestine et détruit sans cesse les infrastructures du réseau d'eau palestinien.



L'apartheid israélien de l'eau a différents aspects

01. Annexion du plateau du Golan

Israël occupe le plateau du Golan syrien depuis 1967 et s'assure ainsi l'accès exclusif aux importantes ressources d'eau régionales. La population arabe est systématiquement discriminée dans l'accès aux nappes phréatiques, la construction de réservoirs ou l'aménagement des sources.

La multinationale **Eden Springs** remplit les bouteilles d'eau dans les colonies pour la vendre dans les supermarchés en Israël. Cette entreprise est également active en Suisse et fournit des cabinets médicaux, centres de fitness, bureaux et magasins en distributeur d'eau.

02. National Water Carrier et lac de Tibériade

Quotidiennement, 1,7 milliard de litres d'eau sont détournés du lac de Tibériade et acheminés vers le sud par un canal de 130 km jusqu'au désert du Néguev conformément au rêve de Ben Gourion, fondateur de l'État d'Israël, de « faire fleurir le désert ».

Une grande partie de cette eau est utilisée par l'agriculture israélienne, par exemple pour la culture de pommes de terre nouvelles. **BioSuisse** a certifié ces pommes de terre en 2017.

03. Cisjordanie occupée

Le détournement massif des eaux du lac Tibériade provoque un assèchement presque complet du Jourdain, lequel a toujours représenté une source d'approvisionnement très importante pour les Palestiniens. La population palestinienne ne dispose dès lors que moins de la moitié de l'eau considérée comme la quantité journalière minimale par l'OMS, alors que dans les colonies israéliennes on peut voir piscines et jardins verdoyants. L'armée israélienne détruit régulièrement les conduites d'eau des villages palestiniens et empêche l'accès aux sources ou la construction de puits.

L'occupation contraint les Palestiniens à s'approvisionner en eau à des prix majorés auprès de l'entreprise d'état israélienne **Mekorot** au lieu de pouvoir construire leur propre système de distribution.

04. Mer Morte

Bien qu'un tiers de la Mer Morte appartienne officiellement au territoire palestinien, les Palestiniens sont interdits d'accès et d'utilisation économique. Le niveau de la mer baisse jusque à un mètre par année à cause du dessèchement du Jourdain et de la surexploitation des minéraux.

Des entreprises de cosmétiques comme **AHAVA** ou **ARAD**, qui écoulent leurs produits notamment dans des drogueries et des supermarchés suisses comme Coop, Migros, Globus et Manor, profitent du pillage des ressources dans les Territoires Occupés.

05. Néguev

Des dizaines de communautés palestiniennes du désert du Néguev ne sont pas reconnues par Israël, ne sont pas reliées au réseau public de distribution d'eau et sont menacées d'expulsion. Les entreprises israéliennes et les projets de reboisement consomment sans limite d'énormes quantités d'eau.

Sodastream, fabricant israélien de machines de gazéification, profite de la force de travail des populations bédouines précarisées et ghettoisées par la politique israélienne. De fait, l'entreprise soutient et masque les déplacements forcés et la dépossession des terres. Les dattes Medjool de **Hadiklaim**, **Mehadrin** ou **Zorganika**, vendues par **Coop**, **Migros** et **Manor** proviennent souvent de la vallée de l'Arabah à l'est du Néguev.

06. Bande de Gaza

96% des eaux souterraines sont impropres à la consommation car salinisées ou diversement polluées. Les stations de pompes et d'épuration ont été sciemment plusieurs fois détruites lors d'attaques israéliennes. Le blocus israélien empêche l'importation de matériaux destinés à la construction et l'entretien des installations urgentes nécessaires pour approvisionner en eau potable une région comptant une très forte densité démographique.

La reconstruction des infrastructures d'approvisionnement en eau est réalisée grâce, entre autres, à l'aide financière suisse, mais sans garantie qu'elles ne seront pas détruites lors d'une prochaine attaque israélienne. La Suisse a acquis en 2015 six drones **Hermes-900** de **Elbit**, une entreprise d'armement israélienne qui se vante d'offrir sur le marché mondial de l'armement des armes « testées au combat ». Elles ont notamment été utilisées en été 2014 lors de l'agression israélienne contre Gaza qui a causé la mort de plus de 2100 Palestiniens, dont un quart étaient des enfants.

12 juillet 2010

Ce matin, je suis allé chez le marchand de légumes, mais il n'avait pas grand-chose. Accès à la source de l'Ain Al-Qaws à Nabi Saleh, à quelques kilomètres de Birzeit, est maintenant complètement interdite aux villageois, qui ne sont plus autorisés à aller chercher de l'eau et ne peuvent plus irriguer leurs jardins potagers. J'y suis allé tellement souvent pour acheter des légumes. Beaucoup d'agriculteurs gagnaient leur vie par ces ventes. Aujourd'hui, des jeunes et des enfants israéliens viennent au printemps pour pique-niquer, nager, jouer et chasser les fermiers. Des soldats armés protègent les Israéliens.

de «Im Schatten des Feigenbaums» (A l'ombre du figuier), Sumaya Farhat-Naser, Bâle 2013.

Le journal intime dans lequel l'auteur palestinien Sumaya Farhat-Naser décrit l'expulsion des habitant.e.s de Nabi Saleh en Cisjordanie a presque dix ans. Depuis cette époque, l'ensemble de la population du village manifeste chaque semaine contre le vol de leurs terres et de leur source d'eau.

À la mi-décembre 2017, Ahed Tamimi, 16 ans, a été arrêtée et conduite dans une prison israélienne. Elle a giflé un soldat après que son cousin âgé de 15 ans a été grièvement blessé à la tête par une balle en caoutchouc israélienne lors d'une de ces manifestations. Ahed est traduite en cour martiale et risque de longues peines de prison.

#FreeAhedTamimi

LIBERTÉ POUR AHED TAMIMI

